

FEUILLETON DU "CANADA."

# LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

LVI

(Suite)

Tous les villages autour de Paris, pendant ce long et douloureux siège auquel est mêlée si intimement notre action, ressemblaient à des camps, toutes les maisons ressemblaient à des casernes. Les Allemands étaient là ch z eux. Sur toutes les routes, des pelotons de recrues faisaient l'exercice, comme en Allemagne, au champ de manœuvres. Car tous les jours, à l'armée assiégée arrivaient des renforts d'Allemagne, des soldats non encore instruits, qu'on se hâtait d'équiper et auxquels on apprenait vite le maniement d'armes avant de les incorporer dans des troupes vieilles et aguerries. Tous les pays d'Allemagne envoyaient jeunes et vieux conscrits, professeurs, ouvriers, commerçants, étudiants, pour combler les vides faits dans les rangs par la garnison de Paris, dans de sanglantes rencontres. Sur toutes les routes également de nombreux convois, des détachements d'artillerie, des bataillons allant prendre la garde aux avant-postes, des charrettes pleines de blessés ou de malades que l'on retirait des lignes d'enceinte pour les évacuer à l'intérieur. Partout l'uniforme exécuté des Allemands. A toutes les fenêtres, des uniformes. Partout le bruit du sabre des officiers traînant sur les routes, insolent et vainqueur.

En gens pratiques, les Allemands avaient utilisé tout ce qu'ils avaient rencontré autour de Paris. Ils avaient des brasseries de bière. Ils faisaient du pain avec le froment trouvé dans les granges; ils établissaient des ponts partout où les besoins de la concentration l'exigeaient. Ils réparaient les lignes de chemins de fer que les troupes volantes des francs-tireurs avaient coupées au début du siège, alors que l'arrivée de l'armée ennemie était signalée comme imminente.

Ces lignes de chemins de fer avaient servi souvent de pontons pendant les deux premiers mois de l'investissement. Les Français cherchant à détruire ce que redoutaient les Prussiens. Le lendemain de l'alerte que nous venons de rapporter et qui avait failli coûter la vie à Gauthier, les rails furent coupés sur la ligne de Meudon à Versailles. Une dizaine de francs-tireurs avaient réussi à percer les lignes ennemies. Ils avaient trouvé des pics et des pioches chez les habitants et profitant d'une nuit très obscure ils avaient enlevé les rails sur un longeur d'une vingtaine de mètres.

Un train de ravitaillement avait été culbuté. Malheureusement, les haricots, les pois, les légumes, les haricots, avaient été enveloppés par un escadron de dragons qui faisaient une ronde de nuit. Trois furent tués. Cinq s'échappèrent. Deux furent pris. Sur les deux, un était grièvement blessé et mourut avant d'arriver à Saint-Cloud. L'autre fut exécuté sur-le-champ.

L'ennemi ne devait pas s'en tenir là; lorsqu'ils étaient en veine de cran, les compatriotes de Franz Schuller ne s'arrêtaient pas en chemin.

Après ces coups de main, les Prussiens entraient en fureur et semaient partout l'épouvante. C'étaient alors des menaces d'incendies, des vexations, des démenties de guerre, des arrestations, des accusations qui, souvent, pour être ridicules, n'en étaient pas moins suivies du dévouement suprême: la mort.

Pascal Doriat faisait partie du petit détachement qui venait d'opérer, près de Meudon. Il n'avait pas été blessé et il avait pu s'échapper à temps. Mais suivi de près par les dragons, il avait abandonné le bord de la Seine, s'était jeté à la faveur de la nuit, dans les jardins et avait fini par disparaître.

La nuit n'était pas dissimulée, qu'il franchissait le mur de l'enclos qui s'étendait derrière la maison de Doriat, et à travers les pépinières ravagées se rapprochait de la maison.

Il avait éprouvé partout des

difficultés pour passer, se heurtant à des routes gardées, à des barricades, à des postes, à des avant-postes, à des sentinelles perdues.

Vingt fois il avait cru rencontrer la mort.

Deux fois les factionnaires avaient tiré sur lui à bout portant.

C'était miracle qu'il vécût encore.

— Co n'est pas pour aujourd'hui, murmura-t-il. S'il s'était rendu à Garches, ce n'était pas seulement parce qu'il espérait embrasser sa mère. C'était aussi parce qu'il savait que cette nuit-là, justement, son frère Henri avait obtenu du commandant l'autorisation de pousser jusqu'à Garches une pointe audacieuse, afin de s'assurer auprès de Marie Doriat du sort de Gauthier Bourreille.

Les uns prétendaient, en effet, qu'il avait été tué au retour offensif des Allemands contre la fabrique Montmayeur; les autres croyaient plutôt qu'il avait été fait prisonnier, et les frères Doriat étaient de cet avis puisqu'ils l'avaient quitté au dernier moment. — Mais Gauthier mort, Henri Doriat voulait s'en assurer.

Il ne trouvait que deux Allemands, deux officiers, ce jour-là, chez Marie Doriat.

Point de soldats. Là où logeaient leurs officiers les soldats n'étaient jamais cantonnés.

Henri était arrivé par le même chemin que Pascal devait prendre plus tard le clos.

En approchant de la maison, il avait vu les officiers dîner dans la salle à manger, servis par un Prussien en casquette.

Aux parterres de la salle étaient accrochées les armes.

Il attendit que les officiers eussent fini de manger, caché derrière des fauteuils remisés en un coin du jardin, dans une espèce de hangar où Doriat, l'hiver, rangeait certaines fleurs.

Leur repas fini, les officiers sortirent, allumèrent des cigares et dans la rue Henri aperçut le bruit de leurs sabres.

Restait l'ordonnance. Heureusement celui-ci ne tarda pas à monter au grenier où il couchait.

Le silence se fit autour de la maison.

Cette nuit-là, au-dessus de Paris, grondait la canonnade des forts et des batteries prussiennes.

— Entrer comme cela dans la maison, se dit Henri, c'est dangereux, je puis tomber sans m'y attendre sur un Prussien. Ah! si je pouvais faire savoir à ma mère que je suis là!

Une lampe était allumée dans la chambre de Marie Doriat. Et de temps à autre, il apercevait, derrière les rideaux des fenêtres, sa sombre silhouette, énergiquement décapée.

— Comment l'avertir? Comment faire pour attirer son attention?

Il avait beau sortir, se montrer à découvert, faire crier même le sable des allées, Marie Doriat ne se mettait pas à la fenêtre.

Il prit une poignée de gravois et les jeta contre les carreaux. Marie Doriat se rapprocha de la fenêtre, mais ne l'ouvrit pas encore.

Henri recommença. Marie se mit à regarder dans le jardin. Henri regardait les bras pour se faire voir.

Elle finit par le remarquer, sans le reconnaître.

Elle descendit, sortit dans le jardin et se dirigea de son côté. Ce fut seulement lorsqu'elle fut tout près qu'elle s'écria:

— Henri! mon fils! Imprudent!!

— Cache-moi, mère.

— Impossible.

— Pourquoi?

— Il y a deux officiers dans la maison.

— Je viens de les voir sortir.

— Ils peuvent rentrer d'un instant à l'autre: te surprendre.

— Eh! qu'importe... Ils ne viendront pas me chercher dans ta chambre, après tout. Eh! bien, cache moi dans ta chambre.

— Malheureux enfant, malheureux enfant!

— Il n'y a personne chez toi, que crains-tu?

— Je crains une catastrophe.

— Allons donc, mère, sois plus courageuse.

— Tu sais comme je suis sujette aux pressentiments.

— Ton père, jadis, avait confiance en moi quand je lui parlais comme je le fais. Ecoute-moi. N'entre pas dans cette maison. N'y entre pas!

— Oh! mère, dit-il avec bonté.

A continuer.

## PLUMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre. Chaudières en cuivre, Valves, Insulateurs et Soufflantes. Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux. Poutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes. Liens d'assise, Eviers et baigns, etc. Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée. Agents pour engins de PRASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

## GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR 55 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

## LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront l'honneur de leur bienveillant patronage. 112 87-88

### Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE. Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacien, 264, boulevard Voltaire. — Populaire à Ottawa: D. P. X. VALADIER, 115, rue Saint-Honoré. — A Québec: D. E. MORIN & Co. — A Montréal: LA VIOLETTE & NELSON. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

### LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

Seul remède remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les célébrités renommées: éleveurs, entraîneurs, vétérinaires, etc. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecchymoses, Hémorrhagies, Excoriations, Eczéma, etc. Remède infailible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommades, du Foin, des Intestins, Pleurésies, Hydrocèles, Rétentions d'urine, Fièvres typhoïdes, etc. Passément à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

Dépôts: Paris, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré. — MONTREAL: LA VIOLETTE & NELSON. — QUEBEC: ED. MORIN & Co. — ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

### Intéressante Découverte Brevetée

## PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (La Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde. ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

### Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

## PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA • ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS À LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS VÉRITABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

## JOS. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL Coin des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thie et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le sous-gécompte sur l'encouragement du public.

## AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue RUSSELL, j'ai décidé de vendre mon assortiment de Monuments en Marbre et Granit aux prix constants. Afin d'épargner les frais de transport, les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

## CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS — OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents: ainsi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis: \$10,000,000

Marchand de Boy ou à incendies et toutes les des marchandises en caoutchouc com mandes reçoivent une attention particulière.

Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

## ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

# "LE CANADA"

## JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

## BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

## ATELIERS

1116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

Où exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet,

Demandes de plaidoyer,

Comparutions,

Subpoenas,

Affidavits,

Obpositions,

Plaid,

Inscriptions,

Et, etc., etc.

Catalogues,

Listes de prix,

Programmes,

Circulars,

Affiches,

Placards,

Lettres funéraires,

LE TOUT

SUR BON PAPIER,

ET A DES

PRIX TRÈS BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

L'vres,

Têtes de, con plus,

Memorandum,

Cartes d'affaires,

Cartes de visite,

Chèques,

Billets,

Tra

Enveloppes

POUR NOTAIRES

contrats de vente,

Contrats de mariage,

Blancs de billets,

Procurements

Quit ancs,

Transports,

Protêts,

Obligations, etc

Et, etc., etc.

Le 3 ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et ont exécutés sans délai.

ACONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....\$4.00

Un an hors de la ville.....\$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00.

## BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadre d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan

Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en magasin.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE:

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

## VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

## HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

\*Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entropot au

COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

## HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

## AVIS!

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleighs

et de toutes les dimensions. 21 11 57-1

## MANUFACTURE DE VOITURES

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de

S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères,

Sulky, etc. Etant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu

de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir que les

matériaux employés sont les meilleurs et que l'on puisse se procurer et nos prix très bas

en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

## COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

(LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

(chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Fourrures à Reduotion

Grandes réduction dans les

Casques en Loutre, Mouton

de Perse, Seal,

Castor, Etc

Pellerie, et, H. l'Imaie, Boas, Etc Etc

Peaux de b. m. de chèvre,

loupes-cerviers, etc, chez

JOSEPH COTE

MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

## SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliotheques, Chaises, bergantes, Chaises d'étude

Chaises en tapis, Ame blement de salon, de chambre à

coucher, Sofa, Canapés, Hés, tapis de chambre à salon,

Telles: -semeines et remises, bidons et poies,

Miroirs, enfil tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 &